La fête de la Présentation de la Très Sainte Vierge.

Cette fête a été célébrée au séminaire Saint-Sulpice, à Paris, avec la solennité accoutumée. Après la grand'messe, chantée par M. le Supérieur, Mgr le Coadjuteur, et NN. SS. les Evêques de Versailles, d'Anthidon et de Hieropolis firent leur entrée dans la chapelle Mgr Richard qui présidait la cérémonie prit la parole après le chant du *Veni Creato*.

Voici d'après la *Semaine religieuse* de Paris quelques extraits de son allocution :

.....
" Tout à l'heure, mes chers enfants, avant de me diriger vers Saint-Sulpice, je demandais à notre pieux Cardinal quelle était la parole que je devais vous dire de sa part. Après m'avoir dit combien il avait été heureux lui-même de renouveler ce matin ces promesses que nous allons tous de nouveau prononcer, il ajouta : " Dites à ces chers enfants, qu'à l'époque où nous sommes ils doivent compter que l'Eglise demande des prêtres qui le soient tout entiers et non pas à demi. Et, c'est cela qu'ils doivent entendre " en prononçant la rénovation de leurs promesses cléricales. " — Oui ! tel est bien le sens de ces paroles dites depuis tant d'années par un certain nombre d'entre nous. Quelle pensée consolante et fortifiante à notre époque, qui présente tant de sujets de tristesse, mais aussi tant de sujets de joie. Je ne sais si on a souvent vu un aussi vif désir de la perfection sacerdotale. L'Esprit-Saint répand dans beaucoup d'âmes sacerdotales le désir de la sainteté. On voit se multiplier les associations de piété sacerdotale, les prêtres s'attacher aux pratiques de dévotion propres à leur état... Quelquefois, j'ai la consolation d'assister aux réunions de la retraite du mois qui se fait au Séminaire. Qu'il est beau de voir ces hommes blanchis dans le saint ministère, se recueillir devant Dieu.

" Je ne suis pas surpris de ce que l'Esprit de Dieu agisse ainsi dans l'Eglise. Il en a toujours été de même dans les grandes époques. Sans vouloir remonter bien haut dans l'histoire, regardons seulement trois siècles en arrière, au temps du concile de Trente. Que de saints évêques et de saints prêtres étaient alors pénétrés de cette pensée de notre bon Cardinal, qu'il fallait des prêtres qui fussent prêtres tout entiers ; il suffit de nommer : saint Charles Borromée, ce grand réformateur du clergé ; saint François de Sales ; à Paris, saint Vincent de Paul ; au Séminaire, M. Olier, fondateur de tant de maisons cléricales, celui que la Providence avait destiné à exécuter le vœu du concile de Trente sur l'établissement des séminaires.

" Pourquoi aujourd'hui ne pas espérer ces grâces ?... Mais nous les voyons, nous les touchons du doigt. Permettez-moi de joindre à ces souvenirs les paroles que j'ai recueillies plus d'une fois des